

FRANÇOIS.

Mais assurément, Louis est malade, dangereusement malade, bien faible, il peut à peine se lever.

AUGUSTE.

Louis n'est pas malade, pas le moins du monde.

FRANÇOIS.

Louis n'est pas malade ! Il n'a pas des coliques à lui couper le corps en deux ?

AUGUSTE.

Eh ! non.

FRANÇOIS.

Il ne souffre pas au cerveau d'un mal à lui fendre la tête ?

AUGUSTE.

Non, pas du tout.

FRANÇOIS.

Il n'est pas battu d'une oppression qui l'étouffe ?

AUGUSTE.

Non, te dis-je, mille fois non, non, non d'un non ; il jouit de la santé la plus florissante que jamais le ciel ait accordée à un mortel.

FRANÇOIS.

Je tombe comme des nues ; est-ce que je rêve ? Est-ce que je veille ? Louis n'est pas malade !... Je n'y comprends rien.

AUGUSTE.

Eh bien ! puisque tu le veux absolument, Louis est malade, très malade et d'une maladie tout à fait dangereuse. Il est attaqué du « mal du pays », il est *homesick*, comme dirait un anglais, il a le *mal du jour de l'an*.